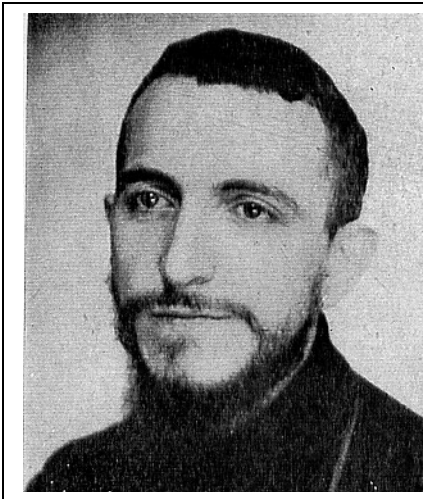


Depuis 50 ans L'ABBE PIERRE EST LE PLUS POPULAIRE DES FRANCAIS



Pendant deux mois, de la mi-décembre 2003 à la mi-février 2004, des centaines de journaux – souvent avec des cahiers ou des numéros spéciaux, sur des milliers de pages – , ont traité de la carrière, et de l'actualité toujours présente et toujours inachevée, de l'abbé Pierre...

En remontant à ses origines familiales, à son enfance, à son adolescence, à son ordination de prêtre catholique, à sa participation à la Résistance, à son entrée au MRP et dans la politique, à son mandat de député de 1945 à 1951 – quelques journaux, tels Le Monde, La Vie, la Croix, ont précisé qu'il était militant du MRP – à son "insurrection" contre la misère en 1954, à Emmaüs... pour expliquer finalement pourquoi, après un demi-siècle, il revenait aujourd'hui à son point de départ dans ses activités publiques.

Ce phénomène médiatique spontané, gratuit, s'explique sans peine : le personnage abbé Pierre et son histoire constituent un exploit historique, un record absolu, dans le domaine, peu fréquenté à notre époque, du don de soi.

Jacques Parini

L'hebdomadaire "La Vie" a publié en janvier un numéro hors-série (n° 14) sur l'abbé Pierre. Son titre : "1954-2004 : Abbé Pierre, l'insurgé. Les 50 ans de lutte contre l'exclusion du plus populaire des Français".

En vente dans toutes les libraires au prix de 6,90 euros.

Il a 33 ans quand il est élu député MRP de la Meurthe-et-Moselle

L'appel du 1^{er} février 1954

"Mes amis, au secours ...

"Une femme vient de mourir gelée, cette nuit à trois heures, sur le trottoir du Boulevard Sébastopol, serrant sur elle le papier par lequel, avant-hier, on l'avait expulsée ...

"Chaque nuit, ils sont plus de 2000 recroquevillés sous le gel, sans toit, sans pain, plus d'un presque nu. Devant l'horreur, les cités d'urgence, ce n'est même plus assez urgent !

"Écoutez-moi : en trois heures, deux premiers centres de dépannage viennent de se créer : l'un sous la tente au pied du Panthéon, rue de la Montagne Sainte-Geneviève ; l'autre à Courbevoie. Ils regorgent déjà, il faut en ouvrir partout.

"Il faut que ce soir même, dans toutes les villes de France, dans chaque quartier de Paris, des pancartes s'accrochent sous une lumière dans la nuit, à la porte de lieux où il y ait couvertures, paille, soupe, et où l'on lise sous ce titre "Centre Fraternel de Dépannage", ces simples mots : "Toi qui souffres, qui que tu sois, entre, dors, mange, reprend espoir, ici on t'aime".

"La météo annonce un mois de gelées terribles. Tant que dure l'hiver, que ces centres subsistent, devant leurs frères mourant de misère, une seule opinion doit exister entre hommes : la volonté de rendre impossible que cela dure. Je vous prie, aimons-nous assez tout de suite pour faire cela. Que tant de douleur nous ait rendu cette chose merveilleuse : l'âme commune de la France. Merci !

"Chacun de nous peut venir en aide aux "sans-abri".

Il nous faut pour ce soir, et au plus tard pour demain :

5000 couvertures,

300 grandes tentes américaines,

200 poêles catalytiques.

"Déposez-les vite à l'hôtel Rochester, 92 rue de la Boétie.

Rendez-vous des volontaires et des camions pour le ramassage, ce soir à 23 heures, devant la tente de la montagne Sainte-Geneviève.

"Grâce à vous, aucun homme, aucun gosse ne couchera ce soir sur l'asphalte ou sur les quais de Paris. Merci !"

(Lu par l'abbé Pierre au micro de Radio-Luxembourg, rue Bayard à Paris, le 1^{er} février 1954 à 13 heures 30).

Ci-dessous extrait du "Monde" des 1^{er} et 2 février 2004.

La mondialisation de la fraternité

Cinquante ans après la fondation par l'abbé Pierre des communautés Emmaüs, le mouvement est implanté dans trente-sept pays, sur quatre continents. Témoignages de responsables de l'association, pour lesquels ce mouvement est «une autre façon de combattre la pauvreté, d'en finir avec la charité classique».